

Les séquences textuelles

Qu'est-ce que c'est ?

Dans un récit, on trouve des **narrations**: des passages qui racontent des actions, mais ce n'est pas tout. D'autres types de passages le complètent: les **descriptions**, qui installent le décor, les **dialogues**, par lesquels les personnages s'expriment et livrent leur version des événements, ou encore les **digressions**, ou **commentaires**, qui représentent les pensées du narrateur ou de l'auteur. Ces quatre types de séquence sont souvent distincts les uns des autres, mais parfois ils se mélangent.

Narration

Comment la reconnaître ?

Par son **mouvement** général : des événements se succèdent, inscrits dans une ligne temporelle et rattachés au **développement de l'histoire principale**.

Par ses **verbes d'action** : ils sont placés au premier plan du récit. Ils sont généralement au **passé simple** ou au **passé composé**.

Par ses **adverbes temporels** : L'emploi fréquent de «soudain», «tout à coup» ou autres est la marque d'une mise en relief de l'action. L'emploi fréquent de «ensuite», «alors» ou autres est la marque d'un enchaînement chronologique et causal.

Dialogues

Comment les reconnaître ?

À l'écrit, les paroles échangées par les personnages sont rendues distinctes du récit par des **procédés visuels**. Pour le roman, c'est la typographie qui opère cette distinction (guillemets, tirets, passages à la ligne). Dans une BD, ce seront les bulles ou les traits de désignation.

Les dialogues sont souvent accompagnés de **verbes de parole** (dit-elle, s'exclama-t-il, etc.)

On y trouve des **adverbes déictiques**, qui ancrent la parole dans sa propre situation (ici, maintenant, aujourd'hui, demain etc.)

On y observe parfois des **effets d'oralité** (interjections, phrases incomplètes, registre familier etc.)

À quoi ça sert ?

Repérer les différents types de séquence permet de **saisir un récit dans son ensemble** pour en reconnaître le caractère complexe lorsqu'on le lit ou l'analyse. Mais une attention portée sur les types de séquence peut également s'avérer très utile pour la **production de nouveaux récits**. C'est alors leur connaissance mais surtout leur **combinaison**, voire leur **équilibre**, qui permet de composer un récit fonctionnel.



© Riad Sattouf, L'arabe du futur

Description

Comment la reconnaître ?

Les séquences descriptives sont généralement dominées par l'**imparfait**.

Elles s'attachent à représenter un monde plutôt **statique**, car les éléments du décor ne changent pas, ou peu. Il arrive aussi que les descriptions renvoient à des aspects dynamiques mais **répétitifs** du monde (il pleuvait, la nuit tombait etc.)

Digression / commentaire

Comment les reconnaître ?

Ces séquences font souvent usage d'un **présent de vérité générale**.

Les digressions montrent le souhait du narrateur de **s'éloigner de son histoire principale** ou de prendre des libertés avec le fil de son récit.

Les commentaires auront pour but de **généraliser les éléments singuliers de l'histoire**. On y trouvera des **liens explicatifs ou analogiques**.

Exemple de combinaison de séquences dans un roman contemporain

– Bon, dit-il, on va faire un rapport.

– Oui, chef, dit Guilvinec.

– Pourquoi est-ce que tu m'appelles chef ?

Ils s'éloignèrent. Le bruit de leur moteur décroût, se fondit dans la rumeur lointaine, ils n'étaient plus là. Ils ne sont plus là. Cependant nous restons. Alentour, le paysage est gris et terne. Il fait humide et froid. Tout est désert, on n'entend plus rien que cette rumeur lointaine sans intérêt. Que ne partons-nous pas. Mais voici qu'un autre bruit de moteur naît en coulisse, se précise, s'incarne en une nouvelle voiture qui paraît au bout du passage, s'approche, ralentit et se gare là même où stationnait la 504. C'est la Mazda locative de Fred. Va-t-il se passer quelque chose. Aurions-nous bien fait de rester.

extrait de *Cherokee* de Jean Echenoz, Éditions de Minuit, 1983, p. 101.